

Commémoration (CFQLMC) du 50^e anniversaire du décès du général de Gaulle

9 novembre 2020 à 11 h, à Québec, cours du Général-Montcalm, près de l'hôtel Concorde.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE de QUÉBEC

Bonjour,

M. Denis Racine, président de la Commission de mémoire franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs ;

M. Frédéric Sanchez, consul général de France à Québec ;

M. Éric Marquis, sous-ministre adjoint au ministère des Relations internationales et de la Francophonie ;

M. Guillaume Pinson, doyen de la faculté des Lettres et des Sciences humaines de l'Université Laval ;

Distingués invités ;

Je suis André Potvin et j'ai l'honneur et le plaisir de prendre la parole au nom de la Société historique de Québec, et au nom de son président Alex Tremblay-Lamarche, pour rendre hommage au général Charles de Gaulle et commémorer les liens entre De Gaulle et la ville de Québec.

Se tient aujourd'hui à Colombey-les-Deux-Églises une cérémonie commémorant le décès du général de Gaulle, il y a un demi-siècle. Le journal *Le Monde* a publié dans son édition d'aujourd'hui, un article sur ce sujet. Dans ce long article de 2 pages, l'envoyée spéciale du Monde à Colombey a écrit : « ... *au Québec, personne n'a oublié le général de Gaulle et son "vive le Québec libre" lancé en 1967...* ». C'est vrai, mais cette relation est beaucoup plus étoffée que ce que *Le Monde* écrit.

Le général de Gaulle fut un grand ami du Québec et de la ville de Québec en particulier. Et rappelons-nous que de Gaulle a connu le Québec avant que les Québécois ne connaissent de Gaulle.

Nous savons que, dès ses études militaires, le général de Gaulle s'est intéressé à l'histoire de la ville de Québec, au général Montcalm, et plus particulièrement à la bataille des Plaines d'Abraham... ces magnifiques plaines qu'il scrute du haut de son monument bien installé sur... le cours du Général-de-Montcalm.

Nous sommes physiquement, ici même, pratiquement à la source de cette histoire.

Oui, c'est par rapport à Québec, qu'ont commencé l'attachement de De Gaulle au Québec et le grand respect des citoyens de la ville de Québec à son égard.

C'est aussi ici à Québec que nous avons été les premiers, à l'occasion de sa visite à Québec en juillet 1944, au cours de la Seconde Guerre mondiale, à nous lever pour soutenir la France libre et de Gaulle.

Ce mouvement d'appui est venu tant

- d'expatriés francophones qui résidaient à Québec, la plus importante étant sans aucun doute Mme Marthe Caillaud Simard,
- on peut penser aussi à Auguste Viatte et Charles De Koninck.
- ainsi qu'au maire de Québec de l'époque, Lucien Borne, qui a travaillé et contribué aux efforts des époux Simard, en coulisse d'abord (pour ne pas créer d'incidents diplomatiques), puis publiquement.

Pour ceux qui souhaiteraient découvrir la toile de fond de ce premier rapprochement, je suggère le livre « La France appelle votre secours » de Frédéric Smith.

Ce n'était qu'un début. Plus tard, une seconde visite à Québec en avril 1960 a précédé l'inauguration en 1961 de la Maison du Québec à Paris.

Enfin une troisième visite, initiée encore une fois dans la ville de Québec en juillet 1967, a amené la création de liens, puissants et durables, qui se sont poursuivis et enrichis.

Notamment cette relation a institutionnalisé des échanges aux niveaux politiques, culturels, économiques, humains et, bien sûr, en matière d'éducation.

L'excellente publication M. Roger Barrette et ses conférences portant sur les circonstances des 3 séjours du général démontrent la profondeur et l'étendue de cette relation.

Sur le plan culturel, permettez-moi de souligner de nouveau que cette grande amitié a donné naissance à la coopération franco-québécoise qui s'est établie

avec enthousiasme dans plusieurs secteurs et par la création de réseaux d'amitié.

Parmi ces très nombreux programmes d'échanges, a été mis sur pied l'Office franco-québécois pour la jeunesse dont le premier secrétaire général fut Jean-Paul L'Allier, le même qui, avant de devenir plus tard maire de la ville de Québec, avait, en tant que ministre, représenté, le gouvernement du Québec aux obsèques officielles à Paris.

À noter tout particulièrement, cet Office franco-québécois qui fut un de ces outils importants dont la source remonte aux visites à Québec du général et qui a permis à des jeunes des deux rives de l'Atlantique s'ouvrir au monde ; j'en sais quelque chose, car votre humble serviteur a travaillé 2 ans comme conseiller aux débuts de l'OFQJ.

La Société historique de Québec remercie la CFQLMC d'avoir organisé cette commémoration. La Société historique de Québec souhaite poursuivre, à sa manière, l'initiative de la Commission visant à approfondir la relation entre De Gaulle et les Québécois, bien au-delà de sa déclaration de 1967.

Si vous êtes curieux et intéressés à accroître vos connaissances sur l'histoire de cette longue amitié, je vous invite à surveiller le quiz de Roger Barrette sur les relations entre De Gaulle et Québec, que la Société historique de Québec publiera sur le site Internet du Soleil de vendredi prochain et dans sa version papier de samedi, afin de mieux faire connaître la relation entre ce grand personnage et Québec au grand public.

Merci et bonne journée,